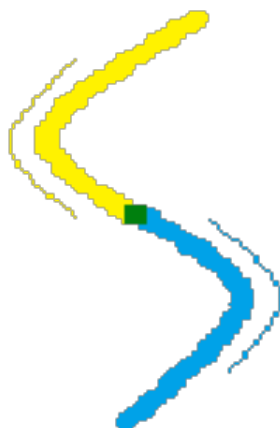


⌘ La Particule De Toutes Les Détés ⌘

- Corrigé et Complété -

- Les composites instables - (IX)



ROBERT C. PARADIS

Découverte
- de fin novembre 2013 à fin octobre 2023 -

[Droit d'auteur no 1206009]

- Table des matières -

ILLUSTRATION

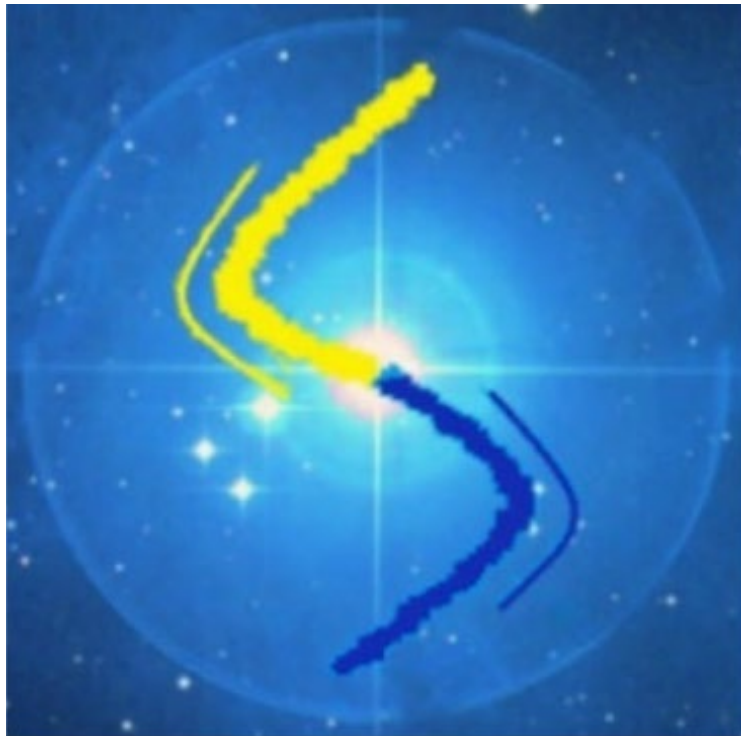
- La Particule De Toutes Les Dités -	2
- MISE-À-JOURS -	3
- LES COMPOSITES INSTABLES - (IX)	4
- LE NEUTRON -	4
..... Le visionnement des quarks du neutron.....	4
..... La neutralité du neutron expliquée.....	5
..... L'imposton, Piles Quark $-1/3$, $+2/3$ nul du neutron	5
..... Le détachement Quark $+2/3$ (désintégration Bêta-).....	6
..... La transformation du neutrino en antineutrino.....	6
..... Le lieu de scission - désintégration Bêta-.....	7
..... La traction entre les piles du neutron.....	7
..... Le déséquilibre structurel du neutron	7
- LE PROTON -	8
..... Le mécanisme de variation énergétique au proton.....	9
..... Le lieu de scission de la désintégration Bêta+	10
..... La désintégration Bêta+	11
..... La désintégration du proton en neutron <i>précisée</i>	12
- LES BOSONS W^+, W^- ET Z^0 -	12
- LE TROU NOIR -	13
..... Les centres galactiques en forme de cacahuète	13
..... Le trou noir - sa structure interne.....	13
..... La variation de l'énergie du trou noir.....	14
..... La cacahuète (coupe longitudinale du trou noir).....	15
..... La nature du trou noir - au monde matériel.....	15
..... Structure mécanique et énergétique du trou noir.....	16
..... La trajectoire du Sens (Blocage).....	16
- LE TROU NOIR « QUARK $-1/3$ » (HYPOTHÈSE) -	17
..... Le trou noir du type « quark $-1/3$ » avec GO.....	18
- GÉNÉRATION DU JET DE PLASMA -	18
- AUTRE COMPOSITE INSTABLE -	18
- COMMENTAIRES -	19
..... La nature des raies spectrales	20

□ □ □

□

Un soir de fin novembre 2013 ma première hypothèse a été reformulée en “une dualité en mouvement”. Elle devint dans les instants suivants la représentation graphique en jaune et bleu de l’image ci-dessous.

- La Particule De Toutes Les Détés -



Le Singraphon

NOTA BENE

Toute illustration de ce livre est une façon de se rapprocher de la réalité sans vraiment pouvoir l'atteindre. Cependant, la pertinence est toujours valable moyennant quelques simplifications, parfois sous l'indication d'une "Fantaisie" ou d'une "Représentation naïve".

□ □ □

LPD

- Mise-à-jours -

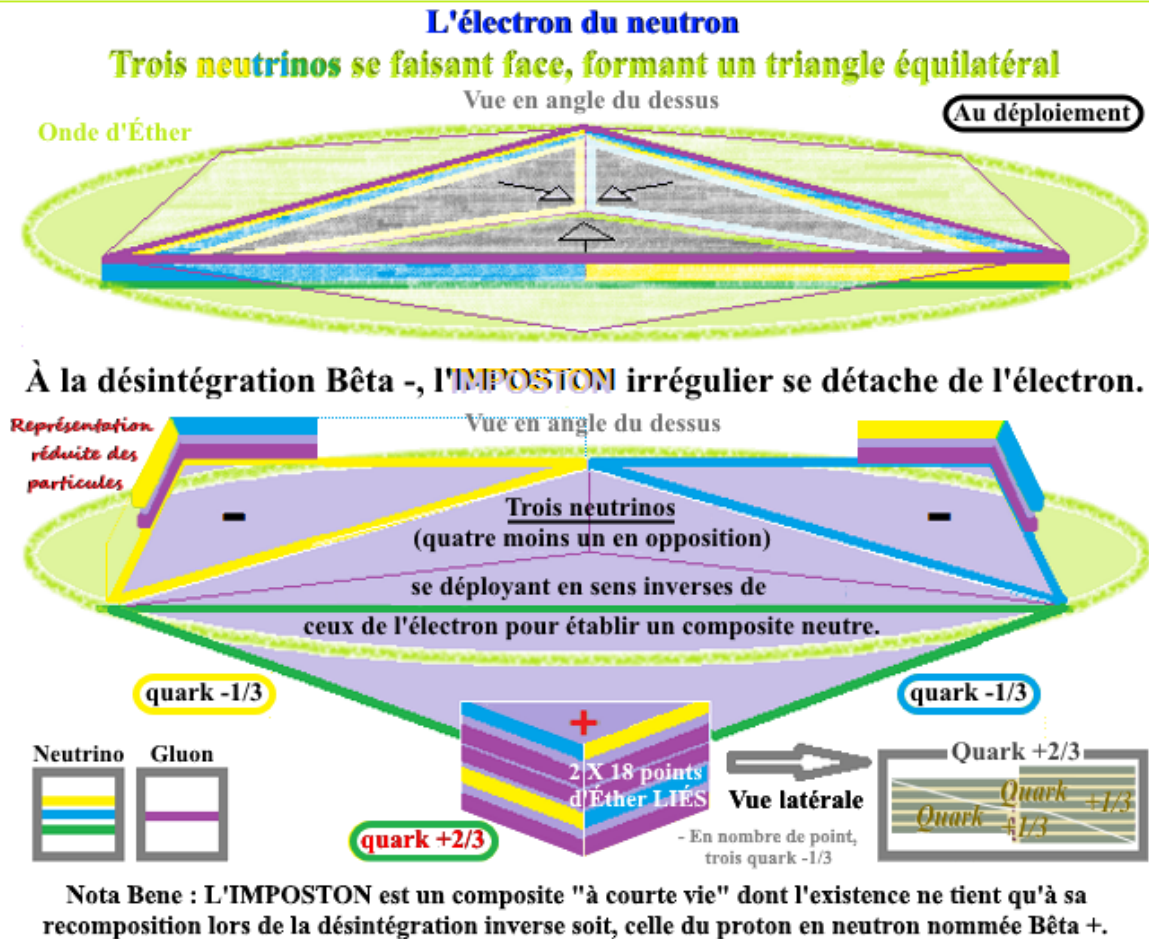
-

- Les composites instables - (IX)

- LE NEUTRON -

Il s'agit de la formation du premier composite instable aux premiers instants suite aux étalements, soit l'ajustement d'un cœur d'électron avec un imposton pour former un neutron. Notez que le quark $+2/3$ est encore illustré comme je l'ai d'abord conçu, composé

• Le visionnement des quarks du neutron

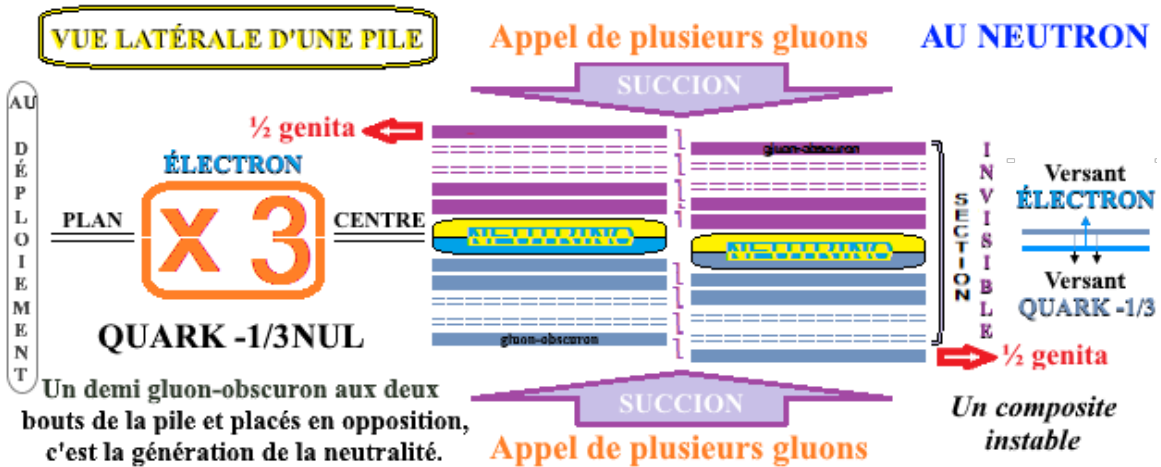


de trois quark $-1/3$ de douze points d'Éther totalisant trente-six points. Il s'agit cependant de deux quarks $+1/3$ de dix-huit points chacun, soient deux cœurs d'électron imbriqués, prisonniers l'un de l'autre, formant un composite *stable* (?) se déployant en un tube.

Ce neutron à structure double, composée d'un cœur d'électron se déployant en pointe vers le centre de lui-même et d'un imposton pointant en sens inverse en valeur équivalente par pile, est ainsi à « effets s'annulant » dans l'Éther, delà sa neutralité. C'est alors la révélation de l'origine et du fondement du trio « *neutron, proton, électron* ».

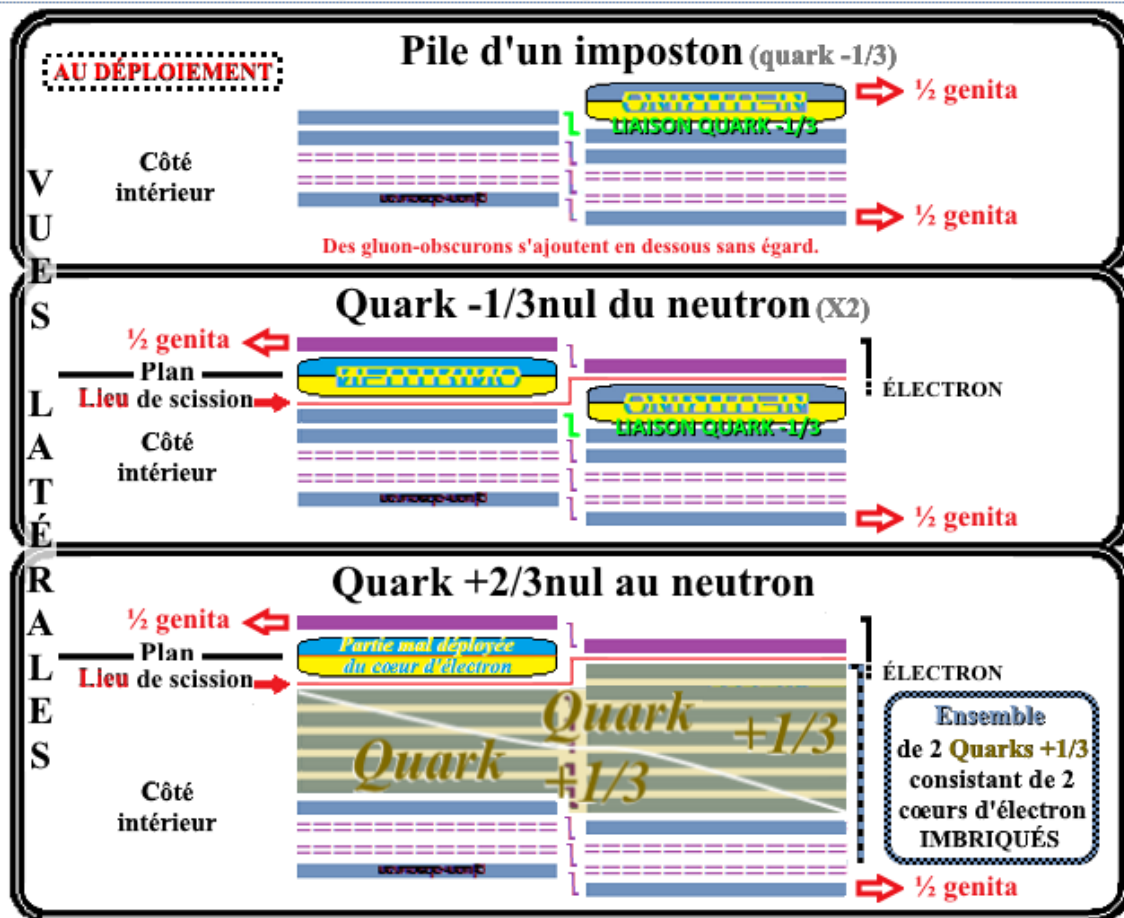
Lors de la désintégration Bêta-, le neutron voit la majeure partie de lui-même devenir un proton et laisse aller le reste dont un électron et un antineutrino. Voici cela en détails.

• La neutralité du neutron expliquée (*principe semblable* pour les trois piles)



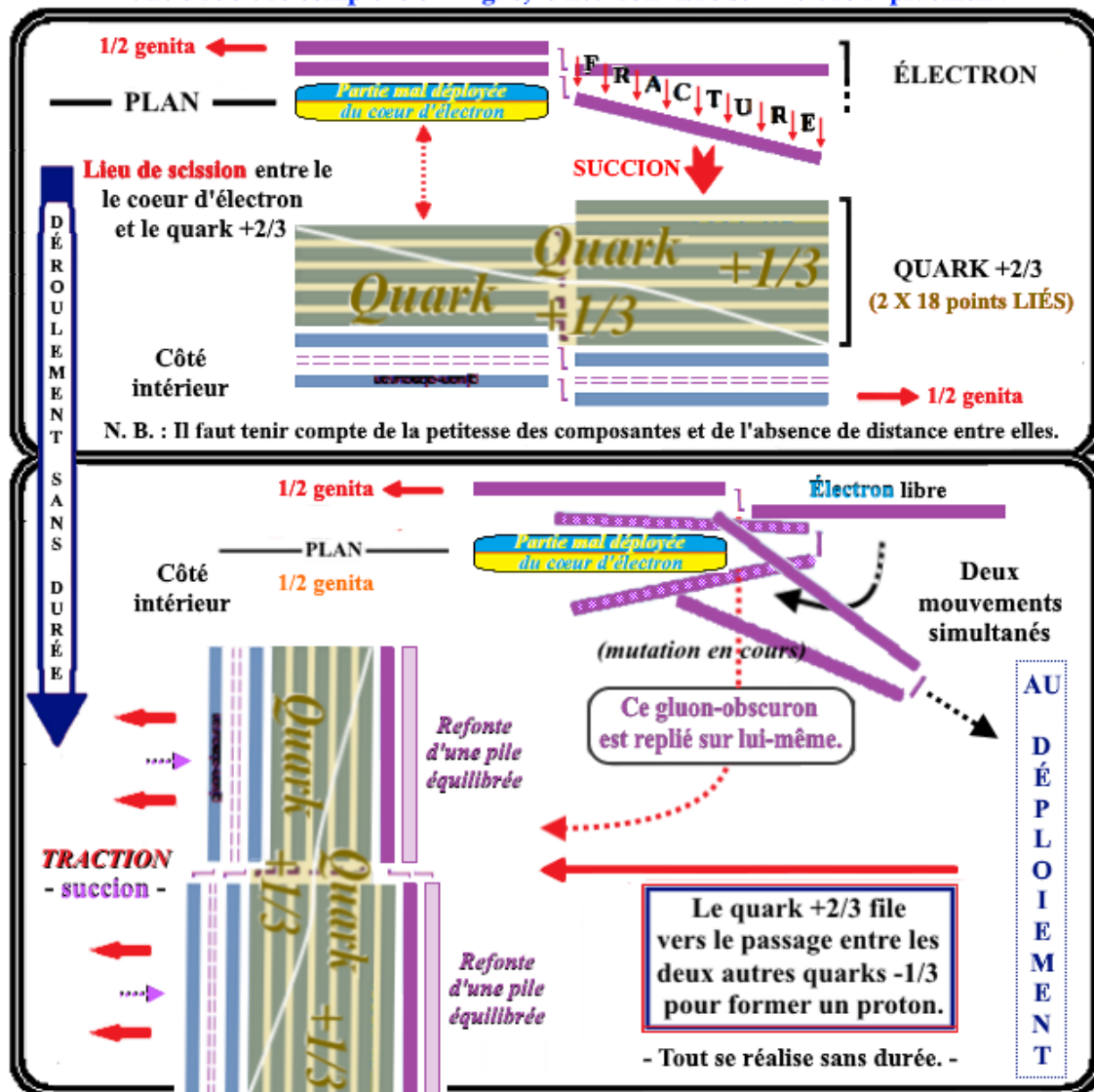
Lors des étalements, les cœurs d'électron encadrés par les impostons ont formé ensemble des neutrons en très grand nombre. Les pressions diminuant dans l'univers, les neutrons ont perdu de la stabilité pour éventuellement se désintégrer et laisser la place aux protons et électrons. Les trois illustrations suivantes décrivent cette étape de la nucléosynthèse.

• L'imposton et les piles du quark -1/3nul et du quark +2/3nul du neutron

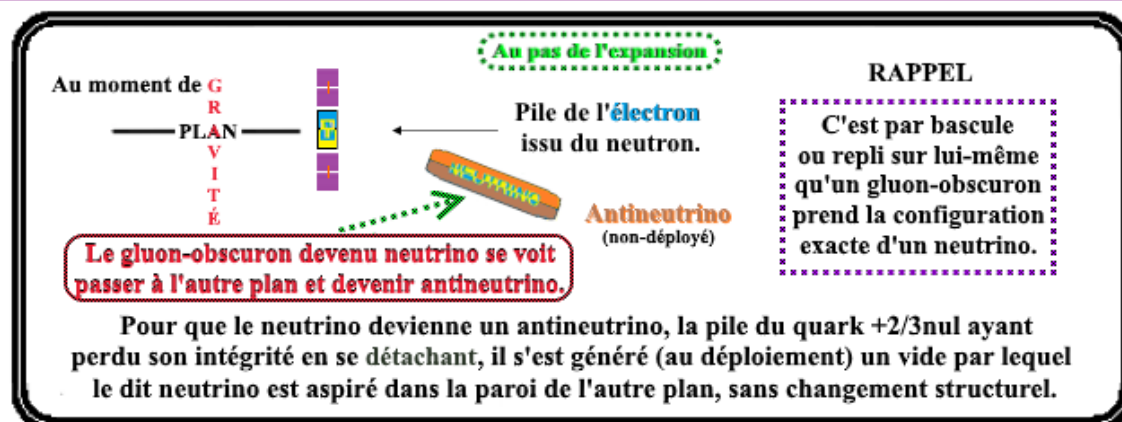


La partie mal déployée du cœur d'électron est le point d'ancrage du Quark +2/3.

D'une structure complexe et fragile, le neutron libre se fracture rapidement.



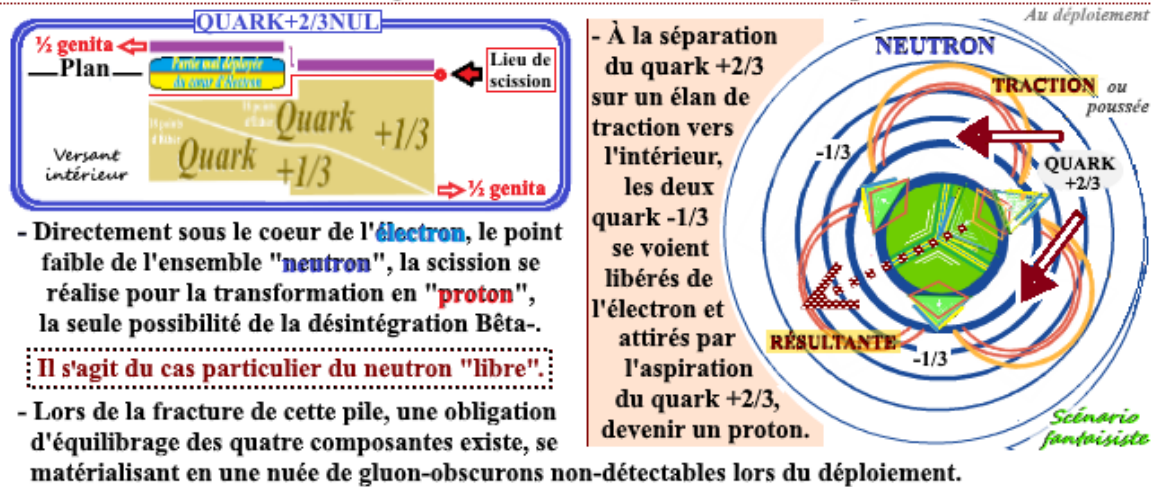
- **La transformation du neutrino en antineutrino (la désintégration Bêta -)**



L'antimatière se forme toujours du même côté du quark $+2/3$, soit celui subissant une traction par cause structurelle lors du chargement du neutron et du proton.

L'illustration suivante fait état de l'union des trois piles de l'Imposton, soient les deux quarks $-1/3$ et le quark $+2/3$ pour former le proton. Cette (ré)organisation se fait selon le

• Le lieu de scission de la désintégration Bêta - • La traction entre les piles du neutron



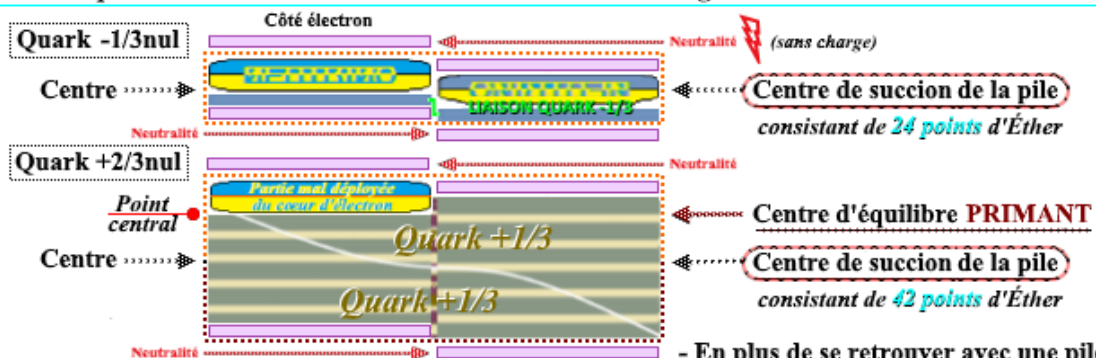
principe de base de la formation d'une pile, une hauteur du dessus égale à celle du dessous, en fonction du centre de succion. On avait avant la désintégration trois piles dont deux semblables ($-1/3$) et une beaucoup plus importante ($+2/3$). Cette importance est due à une plus grande capacité de succion découlant du tube étanche fait de deux électrons imbriqués, cette pile ($+2/3$), donnant une allure ovale au neutron, établirait possiblement la masse maximale acquise par le neutron aux tous premiers instants suite au Bing Bang.

Notez que plusieurs désintégrations autres que celle du neutron amène l'apparition d'un antineutrino sinon d'un neutrino, toujours obtenu de la mutation d'un gluon-obscuron.

La désintégration Bêta- en détails :

- La pile du Quark $+2/3$ constitue la position la plus fragile de la structure du neutron.

• Le déséquilibre structurel du Neutron amenant sa désintégration



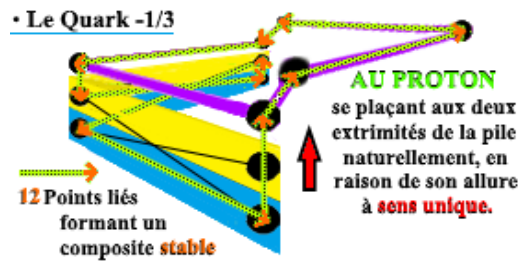
- En plus de se retrouver avec une pile plus haute et conséquemment plus massive, ce quark $+2/3$ est fragilisé par son centre de succion qui est décalé par rapport au reste du neutron, composé de deux quarks $-1/3$ et d'un cœur d'électron.

La masse du neutron se répartirait-elle sur une pile à 50% (quark $+2/3$) et de deux à 25% ?

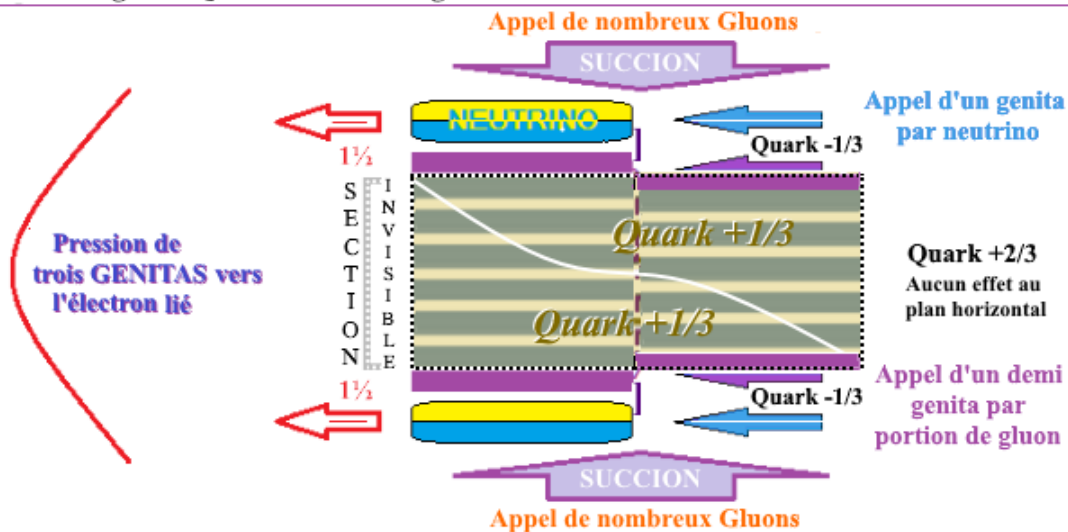
Il ne m'est pas possible d'évaluer l'effet exact sur la pile quark $+2/3$ nul que peut provoquer l'espace vide de ce côté du cœur d'électron. C'est pourtant cette même pile de l'électron qui le rendrait turbulent et limiterait sa masse.

- Les quarks $-1/3$ sont organisés d'une façon à consister d'un sens unique. La pile du quark $+2/3$ attrape les piles quarks $-1/3$ par leurs deux bouts libres alors que les autres extrémités de la pile du proton ne peuvent pas retenir d'autres gluons.

On reconnaît à droite celui du dessous.



• L'assemblage des Quarks à la désintégration Bêta-



- L'électron s'est servi des particules satisfaisant sa structure à masse fixe de $0,511 \text{ MeV}/c^2$. Toutes les composantes du neutron sont observées à cet instant, ce processus libérant l'électron, formant un proton et après mutation d'un gluon en neutrino introduit dans l'autre sens de l'Éther, devenant un antineutrino, laissant enfin l'équivalent de $0,7824 \text{ MeV}$ d'énergie en gluon-obscurons excédentaires émaner sous forme de mouvement.

- Pour expliquer la présence de l'antineutrino il est possible qu'il y aurait une torsion latérale (accès à l'autre plan par un vide) lors de cette désintégration. Cette torsion aurait eu d'abord l'effet d'arracher un gluon tout en lui imposant une mutation en neutrino et de produire un décollage à 90° du cordon *matière* d'avec les particules adjacentes de l'espace. A cette circonstance il faut inclure une succion puissante due à la présence d'un vide.

Ainsi se révèle l'origine de l'antineutrino (Hélicité droite) apparaissant également au moment de plusieurs autres désintégrations de composites instables.

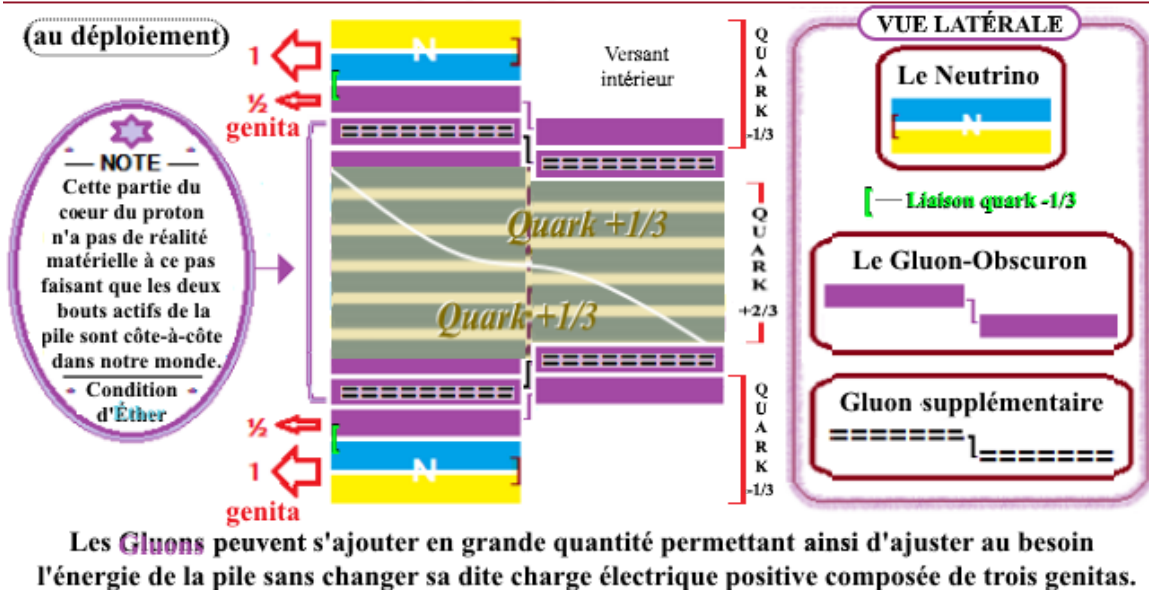
- LE PROTON -

Il s'agit de l'élément premier et fondamental de la matière puisqu'il est, le proton, le seul à pouvoir régner sur tous les autres, à pouvoir les commander par son action puissante.

Le mécanisme de variation énergétique au proton se dévoile lors de l'impact d'un électron accéléré à vitesse relativiste contre un proton d'un noyau d'Hélium (He) qui ainsi enfle énormément et se détache du noyau, laissant alors un Tritium (^3H) et, ce proton enflé. Cette variabilité et la désintégration Bêta+ placent le proton parmi les composites instables.

Sachant que la haute énergie cinétique de l'électron consiste de gluon-obscuron en très grand nombre, on admet alors que l'enflure du proton se fait par l'acquisition à sa pile d'une moitié des gluon-obscurons lui ayant été transférés, l'autre moitié d'eux servant à remplir ces nouveaux espaces en succion.

• Le mécanisme de variation énergétique au proton (Gluon-obscuron)



----- Le rôle du gluon-obscuron - Scénario hypothétique -----

Ce mécanisme de variation énergétique consisterait d'une oscillation des quarks $-1/3$ du bout de la pile causée par impact au passage des gluon-obscurons aspirés. Ainsi, des gluons en surplus par rapport au déploiement précédent s'ajouteraient à la pile, augmentant d'autant l'énergie de l'extension-tige.

Le proton en accord avec ses origines, retourne à son niveau naturel ou se maintient *selon le milieu ambiant* d'énergie en libérant dans l'espace les gluons excédentaires. Le mécanisme précis de cette action reste cependant à être dévoilé.

Il est notable ici que les gluon-obscurons éjectés suite à une réduction de l'énergie ambiante font partie de l'énergie dite noire, ceux-ci inertes et invisibles s'éloignant de leurs points d'origine, dérivant dans l'espace étherien sous l'effet de l'expansion.

C'est ainsi *contraire* aux principes de la *Thermodynamique* par la *génération d'énergie nouvelle* invisible, tout en maintenant valides et utiles ces dits principes dans la compréhension et l'interprétation des divers phénomènes.

• Le lieu de scission de la désintégration Bêta + • La reconstruction du neutron



Un déséquilibre entre le haut et le bas de la pile est soupçonné de causer la désintégration Bêta+.

Un déséquilibre entre les aspirations au haut et au bas de la pile du proton génère une scission au quark +2/3, la désintégration Bêta+. Apparaît un *vide* qui aspire le Quark +1/3 positionné le plus près, faisant de lui un positon, de l'antimatière.

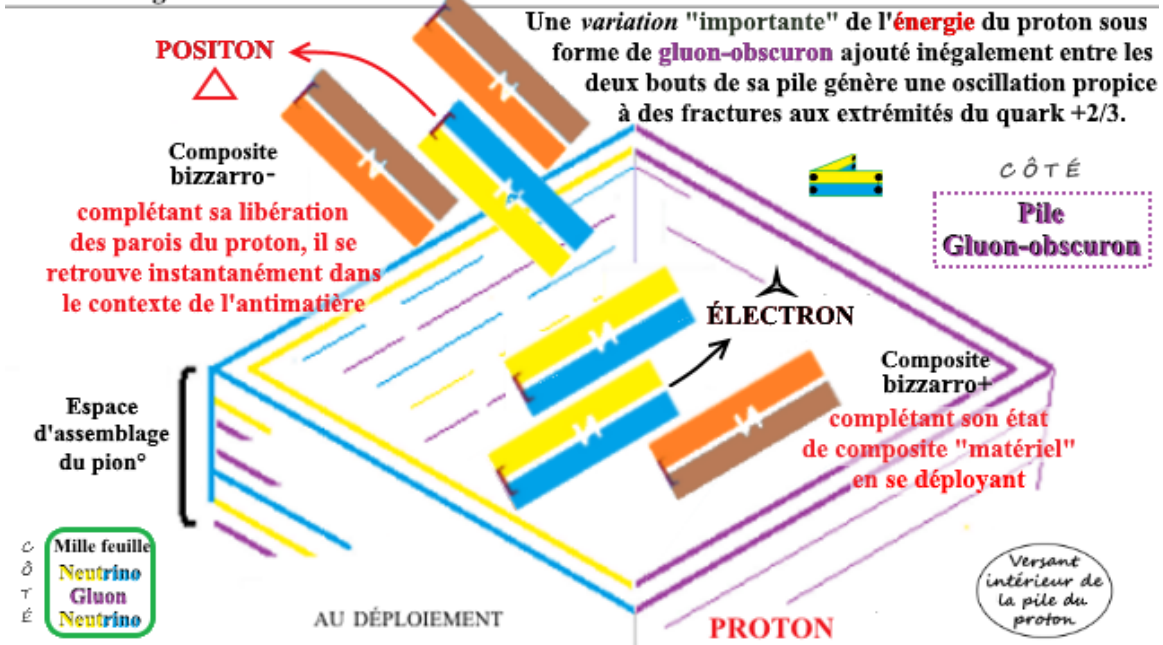
Il est conséquent que les deux extrémités quarks -1/3 s'associent au cœur d'électron (quark +1/3) naturellement déployé, celui-ci étant *en mode visible*, sorti de la pile à proximité d'eux. Le quark +2/3 libéré les rejoint à l'emplacement laissé inoccupé.

Rappelons que le pion dit zéro est composé de deux ensembles de 18 points d'Éther liés, soient deux cœurs d'électron entrelacés. Lorsque libérés, ils deviennent électron et positon puis photons *Gamma*. On a déjà observé deux autres formes de Pion. Il s'agit de circonstances observées tant au proton (Pion+) qu'au neutron (Pion-) concernant la pile du quark +2/3 rendant impossible la génération d'un Pion complet (Pion°), ces circonstances (déséquilibres) connues préalables aux désintégrations Bêta+ et Bêta-.

Donc, au cœur d'électron libre se joignent les deux quarks -1/3 (selon le principe de la quadrature), le quark +2/3 s'accroche dans la position laissée libre, l'ensemble Neutron se partageant les gluons-obscurons selon la puissance d'aspiration de chaque pile. Ainsi, le proton redevient un neutron ayant une masse possiblement réduite.

À l'illustration suivante l'électron et le positon sont qualifiés de « Bizzarro+, Bizzarro- » puisqu'ils ont des formes inhabituelles (bizarres) de cœur d'électron.

• La désintégration Bêta + détaillée

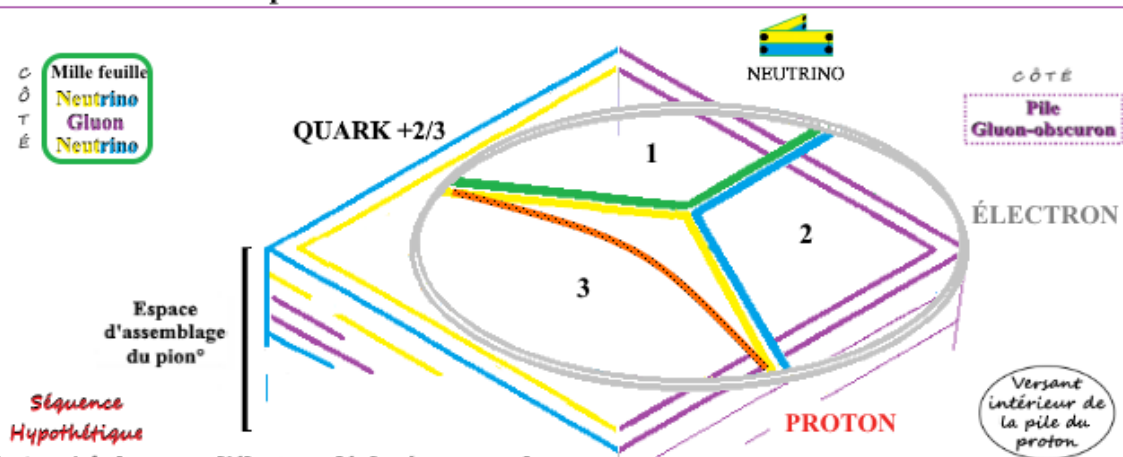


On peut suspecter une flexion latérale de la pile pour justifier la conversion du **Bizzarro- en positon** contre la paroi qui se fracture, les deux coeurs d'électron (quarks $+1/3$) étant identiques.

Les **deux positions centrales** de point d'Éther au tube désignent alors le **Bizzarro+**.

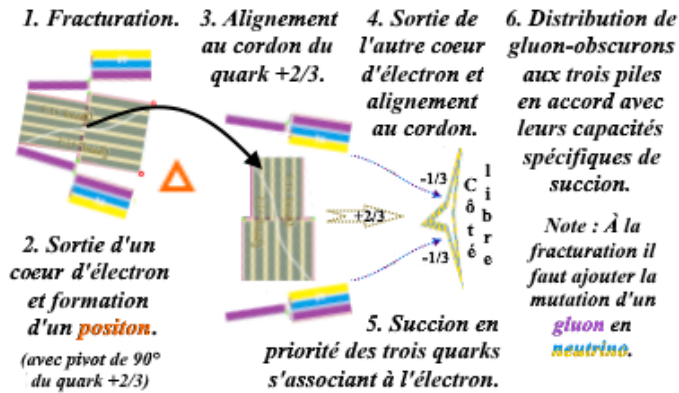
Tout comme dans la désintégration du neutron, au point de fracture, un gluon-obscuron est arraché de la pile et subit alors un mouvement de torsion le mutant en neutrino. Comme on peut constater à l'illustration précédente, le côté ouvert sur un vide *amenant un positon* est à l'opposé de l'endroit où se trouve le neutrino nouvellement formé. Donc, le même flan (côté) du quark $+2/3$, tant au neutron qu'au proton, est favorable, désigné pour la génération d'antimatière, soit le flan le plus haut (imposant) du quark.

• La transformation du proton en neutron



- Aussitôt le coeur d'électron déployé en accord avec la quadrature, les deux quark $-1/3$ s'intallent (en 1 et 2) en laissant un espace béant avec **accro** (3) où le quark $+2/3$ s'engouffre et devient partie d'une structure non conforme autorisant du vide.
- La fracture du proton se produit à la hauteur du premier gluon-obscuron accolé sur le quark $+2/3$, forçant ce gluon au repli sur lui-même, cela entraînant alors sa mutation en neutrino électronique. Étant isolé du côté opposé à la succion favorable à l'antimatière, il s'éloigne alors au pas de l'Éther.

• La désintégration du proton en neutron (Hypothèse)



PRÉCISIONS

Lors de la fracturation d'une pile il y a présentation d'une ouverture sur l'espace éthérien, au cordon, par le bout du proton encore lié au quark +2/3.

C'est ici ce qui est identifié comme étant un alignement au cordon, en l'occurrence celui de la matière.

Enfin, ce scénario est basé sur la prévalence des composites (en 3D) tels que neutrino, électron et quark.

- NOTA BENE -

La transformation décrite ci-haut installerait les quarks à la surface exposée de l'électron par ordre de prévalence au ruban, les deux quarks -1/3, puis le +2/3.

L'intemporalité du cosmos et la répétition en apparence infaillible de ce processus indique la présence des conditions nécessaires au rétablissement de l'Imposton.

- LES BOSONS W+, W- ET Z^{éro} -

C'est au chapitre de la « Gravité - Énergie Noire (VI) » qu'on peut voir comment le **boson de Higgs** consiste des gluon-obscurons de l'énergie cinétique associée à chaque proton de l'expérience du CERN.

Cet amas de gluons se rend visible à partir d'abord de gluons invisibles parfaitement accolés au proton. Suite à l'impact, cet amas se décolle et devient alors affecté de l'expansion, devenant pour un bref instant visible par impact de photon sur quelques-uns d'entre eux en nombre de milliards.

Il s'agirait pour les bosons W⁺ et W⁻ d'un choc puissant dans l'Éther causé par *l'arrachage du gluon se mutant en neutrino*. Ce sont des singraphons ainsi affectés qui à la fin de l'inversion suivante deviennent des gluon-obscurons en grand nombre. Aux cycles suivants vont s'introduire des singraphons sous expansion, donnant pour un court temps à des photons la possibilité d'y faire des réflexions.

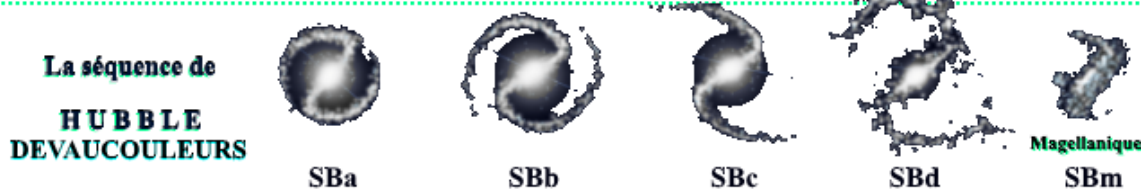
Le boson Z^{éro} est produit par une autre condition impliquant électron avec positon. Il s'agirait alors d'un impact violent dans l'Éther amenant la formation de particules, soient de nombreux gluon-obscurons « d'énergie cinétique » amassés (boson Z) et aussi, quelques neutrinos, muons et leurs antiparticules, anticomposites.

Les manifestations de boson devraient être des *sujets de simulation* pour pouvoir mieux les étudier, les comprendre.

- LE TROU NOIR -

Il est admis que presque tous les types (voire tous) de galaxies auraient un trou noir comme base fondamentale. L'illustration suivante montre le type très connu de la spirale barrée.

• Les diverses galaxies dites "Spirale Barrée"



Ce type représente près de 70% d'entre elles et *est considérée dans le texte qui suit.*

On observe clairement au centre des quatre premières galaxies de la séquence ci-haut, une bulle. Par des observations récentes, il a été découvert qu'au centre de notre galaxie nommée « La voie lactée » il y a une bulle double, soit en forme de cacahuète.

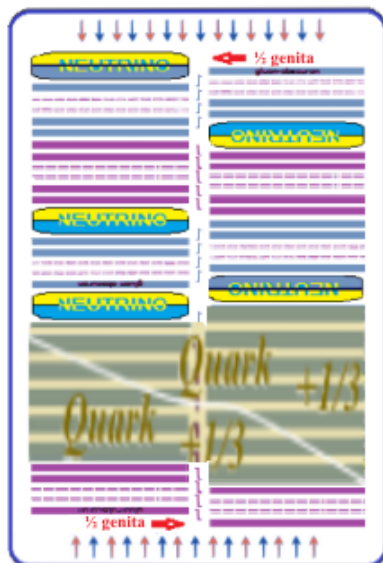
On sait aussi que les trous noirs tournent avec leurs galaxies. Le mécanisme derrière cette forme avec une barre et des bras qui s'y rapportent serait le même agissant *entre le proton et l'électron.*

J'ai fait l'hypothèse qu'il s'agirait alors d'une pile en y plaçant les constituants du neutron.

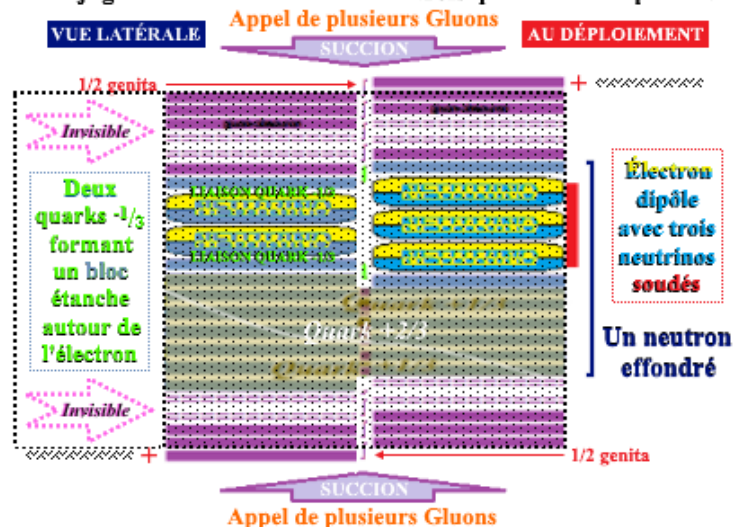


• Le trou noir - composite temporel

Montage original, à partir d'un neutron complet mis en une pile



Un trou noir avec un coeur consistant de l'hypothèse de la conjugaison de l'électron avec les trois quarks de l'imposton.



Comme tout autre composite le trou noir doit se déployer, se charger de milliards de gluons et générer une extension-tige.

Ainsi lors du déploiement, en une accolade généralisée dans l'astre, il n'y a plus qu'une seule façon de s'ouvrir pour chacune des unités de six points d'Éther. Se réorganisent en une seule pile les composites stables Cœur d'électron, Quarks $-1/3$ et $+2/3$ pour former ensemble *un énorme cœur monolithique complété d'une multitude de gluon-obscuron*. **Ce modèle de trou noir se conformerait à l'invisibilité théorique d'une singularité.**

Cette nouvelle organisation peut maintenant accepter le déploiement sans effort. Ceci est une confirmation de la nature de la gravité, soit qu'il s'agit d'une chute dans l'espace pour les unités spatiales ne participant pas à l'expansion. Puisque les particules et composites se doivent d'être ouverts sur l'espace étherien pour y participer, y être visible, y avoir une réalité matérielle tout comme les autres composites et particules, *on retrouve la formation d'une bulle d'une part et l'intrication d'autre part pour représenter la matière de la pile et de son contenu, en générer un effet de chute représentatif, sa masse.*

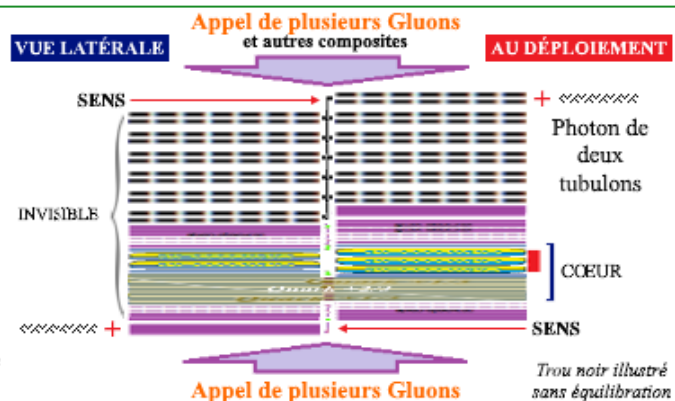
C'est ainsi que s'explique pourquoi la matière sous structure spatiale d'une étoile extrêmement dense choisit (se voit imposée) la pile unique comme solution. **Il n'y a pas de pression de gravité sur cette matière invisible (pas d'effet infini de gravité)**, là où seulement l'équivalent d'un seul gluon-obscuron se déploie dans l'espace sous l'imposition de l'aspiration de milliard de milliards de particules sous l'effet du vide.

Puisque que le trou noir se cache au milieu d'une *bulle lumineuse*, en forme de cacahuète, il se pourrait bien que ce phénomène implique l'empilage de photons aux extrémités de la pile du trou noir. Ce serait ainsi une danse de photons dont certains deviendraient par hasard constituants de la pile.

• La variation de l'énergie du trou noir

Le trou noir ne se distingue pas des autres composites quant aux manières possibles de se structurer et d'interagir avec les divers éléments du milieu tels que ceux placés au centre d'une galaxie.

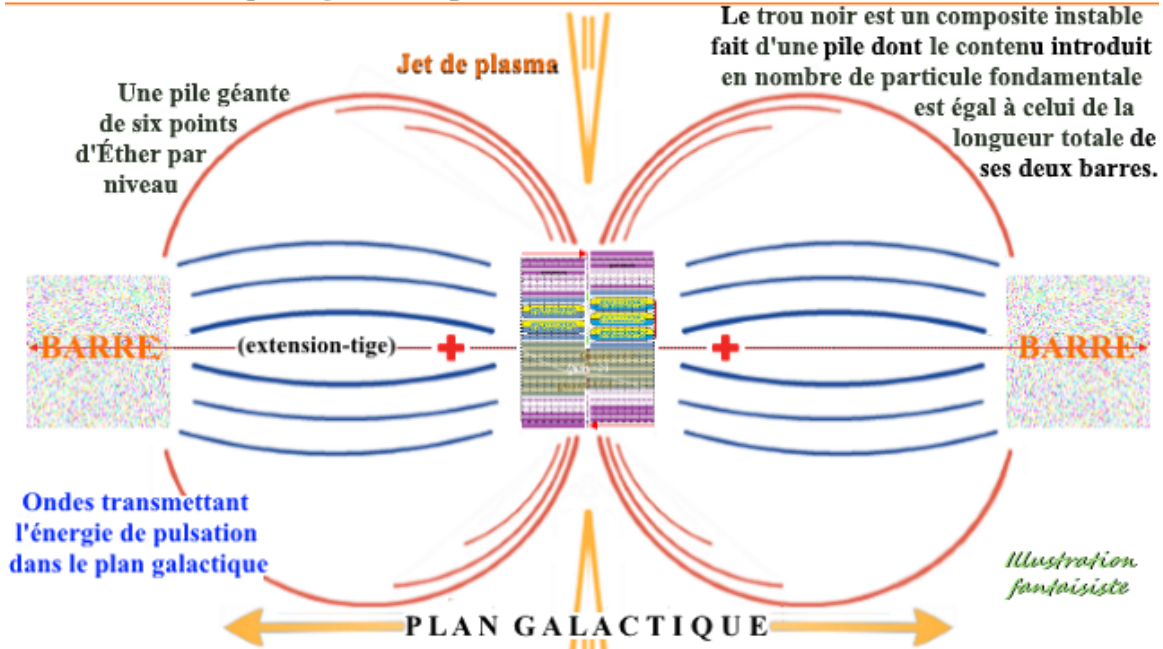
On imagine cependant que l'addition possible de *photon-tubulon* est du genre dynamique, sous l'activité constante de milliard de milliards de protons activés par les hautes énergies ambiantes à la génération de photons et la production de Pion⁰ en grand nombre par le trou noir.



Étant donnée la structure intègre du trou noir, un équilibre *suffisant* entre les extrémités « haute et basse » de son cœur existe dynamiquement lors l'adjonction de tubulon (photon).

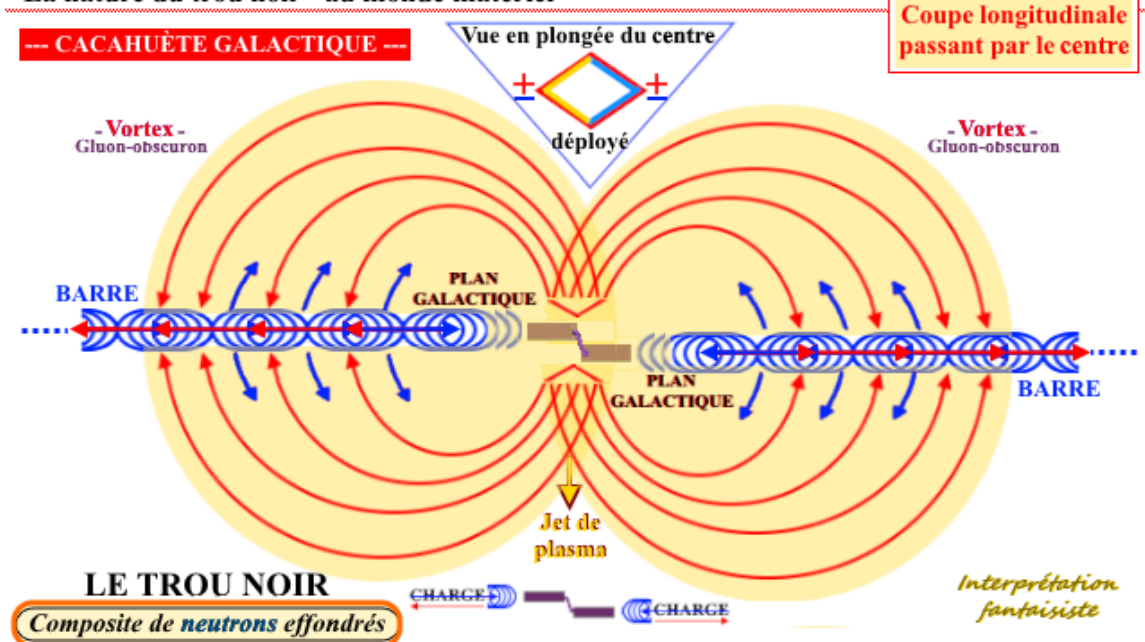
Il se serait alors établi un équilibre entre la génération de photon et cette adjonction laissant voir une masse stable sur une relativement longue période. Enfin, on ne peut *qu'essayer d'imaginer* la « tempête/ouragan » gigantesque développée à la rencontre de deux trous noirs pour en former un nouveau encore plus imposant.

• La cacahuète (coupe longitudinale passant au cœur du trou noir)



Les barres de ce genre de galaxie sont des extension-tiges puissantes d'un seul demi genita influençant un grand nombre de composite et particule par effet dit tunnel.

• La nature du trou noir - au monde matériel



Nota Bene : Les flèches indiquent des mouvements dans les deux sens ce qui s'applique bien à la nature du trou noir devant introduire et expulser autant de point d'Éther. Ainsi, les **vortex centraux** faits de matière diverse se trouvent en tension aux deux pas, cela par des mouvements opposés.

Ce phénomène d'interaction entre la vidange et le chargement des piles existe pour tout composite établi sur une ou plusieurs piles. Il en résulte des ondulations dans l'Éther. Or, le trou noir d'un seul gluon-obscuron au ruban, génère quand même de puissants vortex.

On constate que l'intrication doit être conséquente à la poussée (de chaque particule entrant dans la pile) exercée sur le flan appuyé sur l'espace. Le sens devra générer cependant par son blocage une transposition de la pression proportionnelle à la valeur du chargement de la pile pour *chacune des extension-tiges*, soit sans égard au Sens du ruban.

La pression du Néant et l'expression du Sens se produisent simultanément, n'accordant pas vraiment d'autorité à l'un sur l'autre. Il s'agit de *l'intemporel* et du *sans dimension*. Ainsi, l'allure de la galaxie du type barrée amène à conclure que ces manières existent bien dans trois directions diverses chez le neutron et l'électron *libre*. C'est aussi une confirmation de la validité concernant les *barres* comme représentantes *ensemble de la hauteur de la pile* « invisible » *astronomiquement gigantesque* du trou noir.

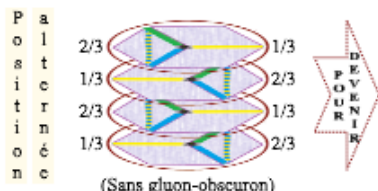
- LE TROU NOIR « QUARK -1/3 » (HYPOTHÈSE) -

En reprenant la théorie voulant qu'un trou Noir se forme suite à l'effondrement d'une étoile dite à *neutron* et, en se rapportant aux détails de l'allure du cœur de neutron, on peut concevoir comment ces composites peuvent s'imbriquer pour former un ensemble dont la structure est conséquente de celle du neutron même, *ici sans les gluons aux extrémités*. La

• Le trou noir du type QUARK -1/3

Pour qu'un tel trou Noir se constitue **1/2 genita** on présume qu'à l'origine, c'était bien une étoile à Neutron qui sous pression de gravité extrême, s'effondre et forme une **pile géante**.

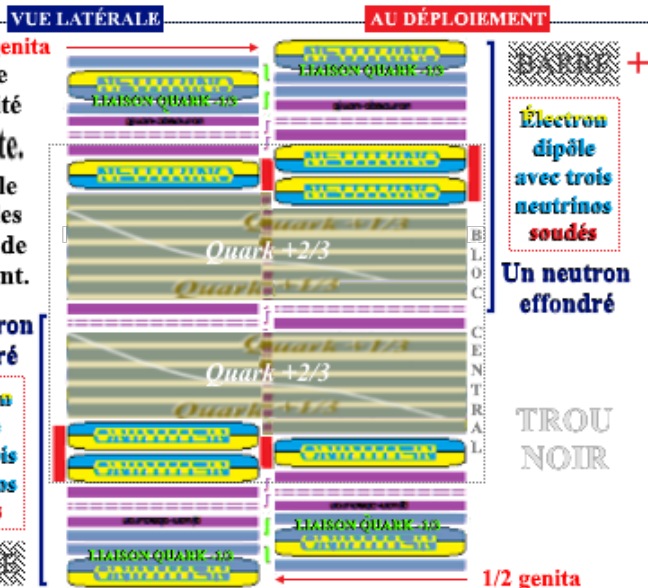
Pour justifier cette éventualité, on rappelle le besoin d'espace pour placer les particules gluon-obscures éjectés des neutrons lors de l'inversion, le moment précis de l'évènement.



Pile de cœurs de neutron
sous pression
dans une étoile dite à Neutron

Un neutron effondré

Électron dipôle avec trois neutrinos soudés



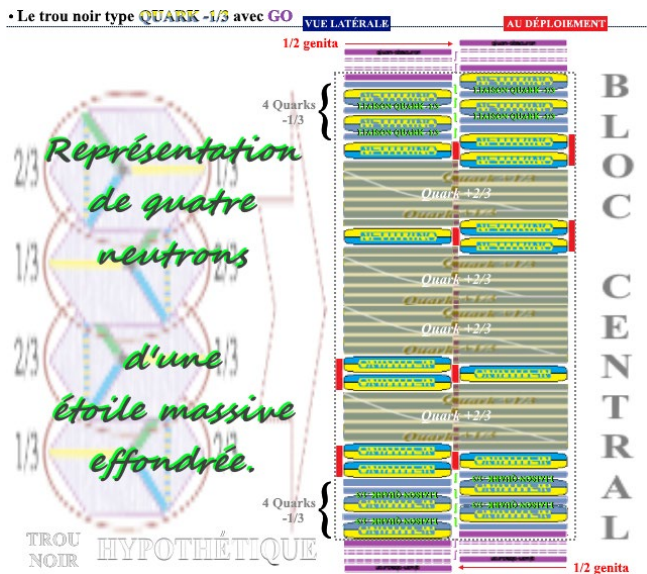
Électron dipôle avec trois neutrinos soudés

Un neutron effondré

TROU NOIR

masse des quarks mesurée en laboratoire amène à considérer possible le maintien solidaire de plusieurs gluons à chacun d'eux. Exemple : *masse du quark -1/3* en labo = 4,79 MeV/c² qui lorsque NU, vaut la masse de deux quantas. (Voir au chapitre X)

Cependant, il est possible que la pression soit telle qu'il y ait formation d'un cœur solide associant uniquement des composites électrons, quarks +2/3 et quarks -1/3, poussant ainsi *tous* les gluons aux extrémités. On peut espérer que par simulation numérique, on obtienne une réponse satisfaisante à cette question.



La présomption en faveur de la formation d'un bloc solide est basée sur la capacité de succion des composites « électron et quark +2/3 » supérieure à celles des quark -1/3 et, des gluon-obscurons sans hauteur et donc, sans pouvoir de succion.

Il convient ici de dire qu'à la manière des autres composites, la structure *interne* du trou noir avec opposition est déterminante à l'égard de sa façon d'être, de son rôle dans une galaxie.

Enfin, on peut imaginer possible des trous noirs ayant des bouts à la manière du proton avec des quarks -1/3 inversés donnant 1,5 genita à chaque extrémité. Cela implique alors un composite vraiment stable avec de puissantes extension-tiges, sauf en cas de fusion avec un autre trou noir. Pourrions-nous même *en imaginer* d'autres ?

- GÉNÉRATION DU JET DE PLASMA -

Phénomènes et conditions d'un astre introduit à l'espace couvert par la *bulle en cacahuète* d'un trou noir.

- Mouvement **intemporel** « *de chargement* » des gluon-obscurons dans la pile du trou Noir déchirant l'astre en ses moindres composites stables, soient les électrons, les quarks -1/3, +2/3 et, particules neutrinos et gluons.
- Ces composites et particules arrivant à proximité des **extrémités** se font projetés sous l'effet de la vidange de la pile, encore ici en contexte **intemporel**.

Note : L'effet relativiste se rapporte à une vitesse de déplacement avoisinant celle de la lumière. Le contexte **intemporel** en particulier est celui d'un Éther fait d'entités sans dimension, un milieu sans distance ni temps. Ainsi, le jet de plasma à vitesse relativiste devient possible pour de la matière constituée de points *liés/bouclés*. Ce phénomène concerne particulièrement le QUASAR et le trou noir se réactivant périodiquement.

- AUTRE COMPOSITE INSTABLE -

Tout autre composite (instable) n'est pas considéré, à l'exception d'un peu de traitement concernant le Pion°, le muon et le neutrino muonique. Cependant, on doit présumer qu'il n'y a pas de phénomène inexplicable, incluant ceux extrêmement complexes de l'état de la matière nommé *Plasma*.

- COMMENTAIRES -

- Comment pourrait s'expliquer que le neutron émette des **Pions-** avant de se désintégrer et que le proton émette des **Pions+** avant de se désintégrer, sachant qu'il faut absolument la présence d'un Pion° au sein du quark $+2/3$ pour que le processus de désintégration Bêta- ou Bêta+ s'enclenche ?

On suppose qu'un déséquilibre entre le haut et le bas de la pile existe, causant la production de Pions signés, l'impact du chargement n'étant pas de force égale entre les deux flancs du quark $+2/3$, particulièrement de celui ayant moins de succion. Lors de cette période de déséquilibre, *un balancement de la pile est acquis et se manifeste encore* au moment du rééquilibrage où un Pion° est généré dans le quark $+2/3$.

Une telle circonstance, un balancement avec équilibre entre le haut et le bas de la pile, serait propice à une fracture tant du neutron que du proton.

- **Le trou Noir n'est pas une singularité.** Le nombre astronomiquement gigantesque de gluon-obscurons à introduire au chargement (et à l'inverse) implique en fait *une vitesse d'action proportionnelle*. Cette vertigineuse action se concrétise en **énergie d'impact** entre l'entrée de particules au haut et celle au bas de la pile conduisant à la génération de nouvelles particules et composites dans le trou noir. Cette énergie est comptabilisée en s'ajoutant alors à l'énergie globale de gravité en contrepartie de l'expansion spatiale.

Cette *énergie d'impact* est déjà connue, soit celle qui se manifeste entre autres au quark $+2/3$ du proton et à celui de l'imposton faisant partie du cœur de neutron dans la génération des Pions. Aussi, la production de gluon-obscurons à l'inversion en découle.

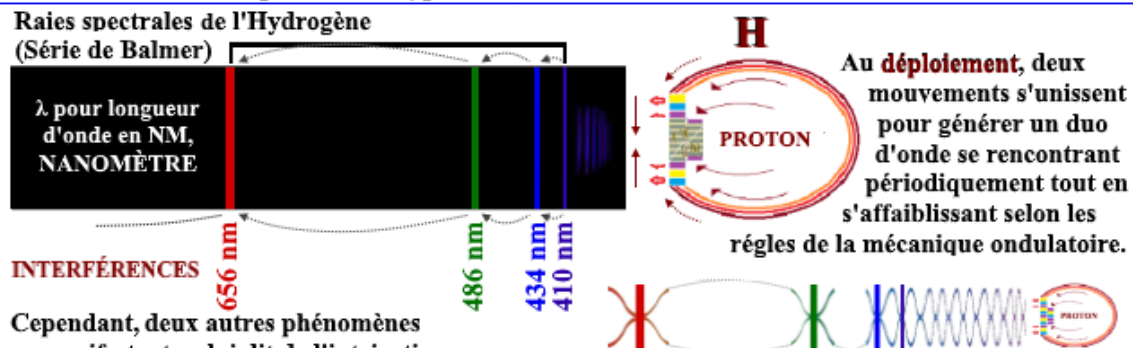
On en conclut que **les vents d'Éther sont des phénomènes réels**, ayant des conséquences logiques du genre quantifiable, *quantique* mais, vraiment difficiles sinon impossibles à suivre en temps réel, en particulier à évaluer globalement.

- **Le proton qualifié d'instable en contrepartie du neutron** est un ensemble ayant une structure lui donnant une très grande longévité. Il pourrait être cependant sujet à perdre de ses énergies au cours des milliards d'années à venir, l'expansion de l'espace jouant contre lui par la réduction de la densité de la matière, de l'excitation de son milieu spatial.

- **Le tubulon en proximité d'une extrémité d'un trou noir** ne s'introduit pas dans la pile au contraire de ce que fait le gluon (2D). Ce composite en se déployant se constitue en une mini pile avec hauteur (3D) et succion. C'est pourquoi il s'ajuste alors au gluon-obscuron du bout (des extrémités) ou à un autre tubulon en augmentant la capacité énergétique du trou noir. Ce comportement est semblable à celui de l'électron lié (dipôle) s'associant à un photon pendant une plus ou moins courte période.

- Les diverses notions acquises concernant l'électron, le proton, le photon et l'Éther permettent d'introduire une **explication plausible concernant les raies spectrales**.

• La nature des raies spectrales (Hypothèse)



Cependant, deux autres phénomènes se manifestent, celui dit de l'intrication consistant d'une déstabilisation des points d'Éther avant l'arrivée du sens Hélios et, celui d'une ondulation en rapport au volume de la bulle de l'électron lié, soit seulement 0,1836 fois celle du proton en prenant la masse de l'électron libre. C'est ainsi que cette étroite bande ondulée sera complexe.

Enfin, ces dites **interférences** ont des caractéristiques différentes en fonction de leurs éloignements avec le proton. C'est alors que ces lieux donneront aux photons y circulant, en correspondance de longueur d'onde avec celle de la zone, l'occasion d'y être altérés, en générant les raies spectrales.

- Les particules d'Éther (singraphons) en tension et ondulation justifieraient les comportements photoniques divers et les orbitales électroniques observées aux expériences en laboratoire.

- Il y a certainement beaucoup plus à voir, à étudier et à découvrir concernant **les trous noirs**, particulièrement au sujet de **leur processus de formation**, le passage d'un amas stellaire composé de milliard de milliards de composites à une structure d'une seule pile.

Les composites étant plus massifs que les particules, le **cœur du trou noir** serait très probablement composé d'eux, le processus de reconfiguration se produisant au moment de l'effondrement d'une étoile à neutron et à la fusion de deux trous noirs.

- Les récentes révélations du télescope James Web faisant état de **trou noir géant précoce** sont explicables à l'aide des circonstances du premier déploiement *matière* après le Bing Bang, au moment où des cœurs de neutron entourés d'impostons étaient présents en block énorme (Voir au chapitre V).

Ces cœurs/impostons étaient de plus de sens renversé en alternance à la manière présentée *plus tôt* concernant les étoiles à neutron se convertissant en trou noir. Il est alors concevable que dès les instants suite au Bing Bang, des régions substantielles de l'espace se seraient effondrées en formant des trous noirs de grande taille.

□ □ □